

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: 4

Artikel: PLAN dans le golfe d'Aden : politique de sécurité ou de prestige?
Autor: Vautravers, Alexandre / Johnson, Thomas C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514672>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les destroyers chinois *Guangzhou* (DDG 168, Type 052B) et *Haikou* (DDG 171, Type 052C) naviguent vers le golfe d'Aden.

International

PLAN dans le golfe d'Aden : Politique de sécurité ou de prestige ?

Alexandre Vautravers ; Thomas C. Johnson IV

Directeur du Département de Relations internationales, Université Webster, Genève
US Navy ; MA en Relations internationales

Durant les derniers dix ans, l'augmentation de la piraterie dans la région du Golfe d'Aden a conduit la Marine chinoise (PLAN¹) à envoyer des navires d'escorte afin de protéger ses intérêts dans la région.² Or seuls 10% des importations chinoises ont lieu par la mer. De plus, d'autres zones de piraterie –le delta du Mékong et le détroit de Malacca, tous deux plus proches des côtes chinoises– n'ont pas fait l'objet d'attentions de la part de Pékin. Le recours à des navires de guerre pour protéger le trafic maritime entre le Golfe persique et l'océan indien nous fait donc nous interroger : cet engagement est-il sécuritaire, géopolitique ou simplement de prestige ?

Sécurité maritime

Lors de l'attaque du navire chinois MV *Zhenhua 4* en décembre 2008, l'équipage parvint à retenir les pirates durant 5 heures, avant l'arrivée de secours par une marine étrangère.³ Suite à cette attaque, le Gouvernement chinois a engagé sa flotte du Sud dans des opérations anti-piraterie au large des côtes somaliennes. Le message est donc clair : la Chine protégera ses navires. Depuis cet incident, la PLAN a organisé 8 escortes et patrouilles dans la région et a garanti que tout navire quittant un port chinois et demandant une escorte, puisse atteindre sa destination sans menace.⁴

Sur le plan de la sécurité énergétique, la Chine devient de plus en plus dépendante de ressources d'Afrique et du Moyen Orient. Ses besoins s'accroissent avec le développement économique. On comprend donc l'importance de ces importations et de l'engagement du Gouvernement chinois. La Chine comme l'Inde sont partisans d'une ligne dure contre les pirates : un général chinois, interrogé par l'agence Reuters, a d'ailleurs fait valoir que « *pour que les campagnes de lutte contre la piraterie soient efficaces, nous devrions probablement aller au-delà de l'océan et détruire leur bases à terre.* »⁵

Diplomatie navale

De toutes les Armes, la Marine chinoise est la plus orientée vers l'extérieur. Traditionnellement et jusqu'à ce jour, au travers de la réforme de 2004, sa structure reflète les trois zones d'action et d'influence traditionnelles de la Chine : la flotte du Nord fait face aux deux Corées ; la flotte de l'Est est orientée vers le Japon et la flotte du Sud est axée sur Taïwan mais au fur et à mesure que cette question identitaire perd en importance, cette flotte est de plus en plus sollicitée par les questions lointaines, dans l'océan Indien et le Golfe.

La flotte du Sud a ainsi été régulièrement engagée dans des opérations de diplomatie navale. En 2008-2009, le destroyer *Guangzhou* (DDG 168) a ainsi été envoyé en Méditerranée à travers le canal de Suez, afin de visiter l'Égypte, la Grèce et l'Italie, puis Myanmar et enfin Singapour où il a participé à des manœuvres communes.

1 People's Liberation Army – Navy (PLAN).

2 Cet article est rédigé à titre personnel et n'engage pas les institutions employant ses auteurs.

3 Mail Foreign Service, "Pictured: Desperate Chinese sailors fight off Somali pirates with beer bottles and Molotov cocktails," *Daily Mail UK*, December 23, 2011. <http://www.dailymail.co.uk/news/article-1098125/Pictured-Desperate-Chinese-sailors-fight-Somali-pirates-beer-bottles-Molotov-cocktails.html>. Tous les sites internet visités le 22 mai 2012.

4 Zhuo Li, deputy director of Office of China Maritime Search and Rescue Center, said, « *The escort campaign guarantees safety of ships, their property and crew. They can feel secure with the navy convoy around.* » – Chariweb.com, "3rd anniv. of China sending escort fleets to Gulf of Aden," *Chariweb* December 29, 2011. <http://www.chariweb.com/2011/12/chinese-navy-saves-4379-ships-from.html>

5 "For counter-piracy campaigns to be effective, we should probably move beyond the ocean and crash their bases on the land," said General Chen Bingde, the chief of the general staff of the People's Liberation Army.... "It is important that we target not only the operators, those on the small ships or crafts conducting the hijacking activities, but also the figureheads," Chen said. "The ransoms, the captured materials and money flow somewhere else. The pirates (on ships) ... get only a small part of that." Chen made the comments on a visit to the United States, where he and U.S. military leaders agreed to conduct joint maritime exercises, including in the Gulf of Aden. – Phil Stewart. "Attack Pirate Bosses On Land, Chinese General Says," *Reuters Africa* May 19, 2011. <http://af.reuters.com/article/somaliaNews/idAFN1830149720110519>.



Au large de la Somalie, les Forces spéciales chinoises opèrent à partir de navires rapides ou d'hélicoptères - ici un *Dauphin* produit sous licence.



Le destroyer *Harbin* (DDG 112, Type 052).



Deux frégates en cours de ravitaillement : le *Xuzhou* (FFG 530) et le le *Zhoushan* (FFG 529), Type 054A/*Jiangkai II*.



La Marine chinoise est également un acteur de la diplomatie navale et du « soft power, » à l'instar de ces navires hôpitaux.

Plusieurs navires d'entraînement, à l'instar du *Zheng He* et de la frégate *Mian Yang* ont visité la Nouvelle Guinée, le Vanuatu, le Tonga, la Nouvelle Zélande et l'Australie, participant à des exercices et des opérations de relations publiques.⁶ En 2002 déjà, la PLAN avait réalisé un tour du monde avec deux navires, le *Quingdao* de ravitaillement (AOR 575) et le destroyer *Taicang* (DDG 113). Depuis, des visites régulières ont lieu, notamment en Russie.

Depuis 2009, les navires chinois peuvent accoster à Djibouti, Salalah (Oman) et à Aden (Yemen).⁷ Les récentes négociations entre la Chine et l'Inde sur les zones de responsabilités anti-piraterie dans l'océan indien laissent penser qu'un dialogue a lieu en marge des opérations navales, afin d'améliorer les relations et créer les conditions favorables pour la signature d'accords navals, la mise à disposition d'infrastructures portuaires, voire même à terme la construction de véritables bases.⁸

Nombre de navires au sein de la PLAN, 2002-2010

Type	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Sous-marin à propulsion nucléaire	5	60	N/A	6	5	5	5	6	6
Sous-marins diésels	50		N/A	51	50	53	54	54	54
Destroyers	60	> 60	N/A	21	25	25	29	27	25
Frégates			N/A	43	45	47	45	48	49
Navires de patrouille lance-missiles	50	50	N/A	51	45	41	45	70	85
Navires de débarquement (LST/LPD)	40	> 40	N/A	20	25	25	26	27	27
Navires amphibies (LSM)			N/A	23	25	25	28	28	28

Source : Chiffres présentés au Congrès américain à partir de chiffres du Département de la Défense, cités dans : Ronald O'Rourke, *China Naval Modernization : Implications for U.S. Navy Capabilities – Background and Issues for Congress*, Congressional Research Service (CRS) RL33153, Washington D.C., October 1, 2010.

Géopolitique

Le déploiement permanent d'une force dans le Golfe d'Aden a permis, durant l'été 2011, à la frégate *Xuzhou* (FFG 530) de se porter rapidement vers la Libye afin d'en extraire les ressortissants chinois.⁹

6 "China's Three-Point Naval Strategy," International Institute for Strategic Studies (IISS), 2010. <http://www.iiss.org/publications/strategic-comments/past-issues/volume-16-2010/october/chinas-three-point-naval-strategy/>

7 *Ibid.*

8 Rory Medcalf, "India's Smart Naval Power," *The Interpreter*, February 24, 2010. <http://www.lowyinterpreter.org/post/2010/02/24/Indias-smart-naval-power.aspx>

9 "Chinese Navy Frigate crosses Suez Canal for Libya Evacuation," *English.News*, February 28, 2011. http://news.xinhuanet.com/english/2010/china/2011-02/28/c_13754235.htm

On peut s'étonner que la Chine engage l'essentiel de ses forces dans la corne de l'Afrique. Car la piraterie maritime sévit également au large de l'Indonésie et du Vietnam, tous deux aussi importants pour l'approvisionnement chinois. Mais il faut tenir compte des intérêts stratégiques à long terme de la Chine, notamment en Somalie, où la République populaire et son armée ont été le dernier soutien au dictateur Siad Barré en 1991. La Chine a également été aux premières loges des guerres entre l'Éthiopie et de l'Erythrée, qu'elle fournit en armes depuis les années 1970. Par ailleurs, il faut noter que 70% du commerce entre la Chine et l'Afrique touche la corne orientale, principalement au travers de multinationales comme Norinco ou Poly Group – au sein desquels l'Armée chinoise (PLA) joue un rôle considérable.¹⁰

Coûts

Les engagements anti-piraterie dans le Golfe d'Aden sont effectués sous la forme de rotations de quatre mois, avec deux destroyers et un navire de ravitaillement. Contrairement aux navires occidentaux, dont les équipages disposent d'une permission à terre tous les 10-14 jours, la PLAN maintient ses équipages sur ses navires, ce qui a eu à plusieurs reprises des conséquences sur l'efficacité, voire la santé de ceux-ci. Les premiers engagements ont prêté le flanc à de nombreuses critiques, car la PLAN n'avait alors pas de règles d'engagement (ROE) clairement définies.¹¹

En juillet 2009, la PLAN a engagé son plus gros navire de combat, le navire de débarquement Type 071 de 17'000 tonnes *Kunlun Shan* (LPD 998). Celui-ci – normalement conçu pour embarquer un bataillon d'infanterie de marine de 500 à 800 militaires – a été en mesure de déployer par hélicoptère Z-8 et par navires rapides, une section de forces spéciales de la Marine. Un navire-hôpital, le *Peace Ark* de 10'000 tonnes, a également fait un voyage de 87 jours dans la région, faisant escale à Djibouti, au Kenya, en Tanzanie, aux Seychelles et au Bangladesh.

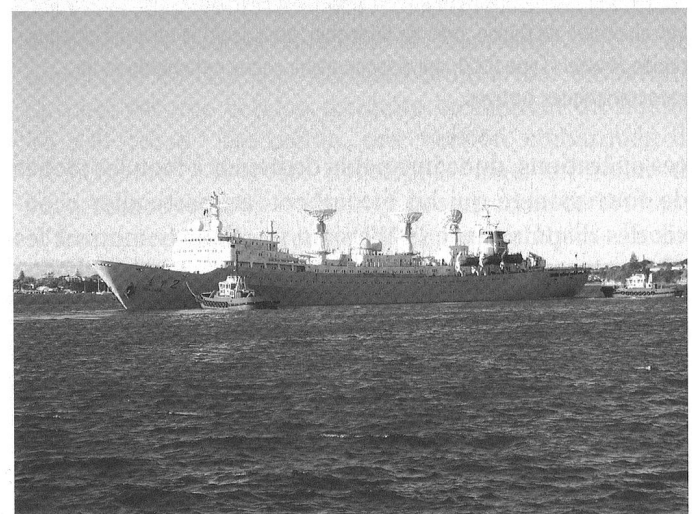
Plusieurs experts mettent en question l'efficacité et la coordination des moyens, les navires chinois suivant de très près les convois, au lieu de tisser avec les marines étrangères un filet de protection tout au long des trajets. Bien sûr, les engagements extérieurs permettent à la PLAN de s'améliorer. Mais ces opérations créent des remous en Chine, où d'aucuns critiquent leur coût excessif. On fait notamment valoir que les aspects logistiques et de maintenance ont été largement sous-estimés, la plupart des hélicoptères revenant de quatre mois de missions dans l'air marin nécessitant une réfection complète et onéreuse. On constate également, en interne, que la quasi-totalité de la flotte du Sud est désormais engagée à



Un modèle de présérie du chasseur-bombardier embarqué J-15.



Trois des quatre destroyers d'origine russe *Sovremenny*, au mouillage à Dong Hai.



La PLAN dispose également de navires destinés au renseignement électronique, à l'instar du *Yuan Wang*.



Le navire de débarquement LPD 998 *Kunlun Shan*. Deux unités ont été produites et deux autres sont en construction.

¹⁰Bright B. Simons, "Masked Motives in China's Anti-Piracy Push," *Asia Times Online*, January 15, 2009. <http://www.atimes.com/atimes/China/KA15Ad01.html>

¹¹"China's Three-Point Naval Strategy," International Institute for Strategic Studies (IISS), 2010. <http://www.iiiss.org/publications/strategic-comments/past-issues/volume-16-2010/october/chinas-three-point-naval-strategy/>



Les chantiers de Qiuxin, près de Shanghai, produisent le navire d'attaque rapide *Houbei* (Type 022), qui dispose d'une coque catamaran et de caractéristiques furtives.

ces opérations, donc incapable de mener à bien les tâches de souveraineté qui lui incombent, en particulier vis-à-vis des disputes avec le Vietnam ou plus récemment les Philippines.

Développement naval chinois

Depuis 2005, la PLAN a mené un programme de construction naval considérable, allant jusqu'à la mise en service prévue en 2012 d'un premier porte-avions. Ces efforts démontrent à la Communauté internationale que la Chine dispose désormais des ambitions et des capacités d'intervenir au-delà de ses frontières. La présence de forces chinoises est donc désormais envisageable dans l'océan indien, la corne de l'Afrique, aussi bien que dans ses eaux territoriales.

Les efforts principaux du renforcement de la PLAN ont porté sur la modernisation et le remplacement d'un grand nombre de navires de surface par des bâtiments dotés de radars, de contre-mesures et de missiles – notamment anti-aériens – de moyenne portée. Alors que ces vingt dernières années, de nombreux bâtiments auxiliaires étaient responsables d'appuyer des forces de débarquement, plus récemment les développements se sont concentrés sur l'amélioration de l'autonomie et de la projection de forces loin des bases chinoises.

Malgré le grand bruit médiatique autour de la hausse des budgets de défense, il faut tenir compte du renchérissement et de l'inflation, importants en Chine (un pic de 6,4% a été atteint en juillet 1911¹²), ainsi que du fait que le nombre total de bâtiments de guerre est resté relativement stable. La PLAN reste donc la plus grande force navale asiatique. Mais la modernisation de ses bâtiments – de 10% en 2000 à 25% en 2009-¹³ n'entraîne pas nécessairement une remise en cause de ses stratégies traditionnelles.

La PLAN reste une force de défense et de souveraineté, une Marine « de coopération » avec l'armée de Terre. Elle reste liée à ses trois zones d'intérêt prioritaires et à ses voisins immédiats :

- les deux Corées en mer du Nord ;
- le Japon en mer de l'Est ;
- le Vietnam, la Malaisie, Singapour, l'Indonésie et les Philippines en mer du Sud.

A cela s'ajoutent, de plus en plus, des actions de souveraineté envers ses voisins et de diplomatie navale vers l'Afrique et le Moyen Orient.

Tout ceci ne doit pas faire oublier la présence américaine dans la région. Car s'il n'y a pas d'affrontement direct entre la PLAN et l'US Navy, cette dernière est fortement engagée dans la défense de la plupart des pays riverains de la Chine. Le récent *Defense Strategic Guidance*¹⁴ indique une forte concentration des forces aéronavales américaines dans le Pacifique. Le sommet sur la non-prolifération de Séoul ce printemps montre aussi, clairement, l'engagement stratégique américain à défendre ses alliés dans la région – en particulier la Corée du Sud.

Les études les plus pessimistes parlent de parité numérique entre les forces navales chinoises et américaines dans le Pacifique en 2020.¹⁵ Ceci tient compte autant de la hausse des capacités chinoises que de la baisse des budgets et du nombre d'unités américaines. Mais pour le moment, la course aux armements n'est pas encore lancée. Malgré le développement spectaculaire et –surtout– médiatique d'un avion furtif (J-20), il semble que Pékin soit soucieux d'éviter une course ruineuse contre les USA qui a, il y a trente ans, sonné le glas de l'URSS.

Au contraire, on peut s'attendre au développement par la Chine de coopérations et de partenariats, avec des Etats non-alignés ou anciens alliés des Etats-Unis – en Afrique de l'Est, en Indonésie ou en Thaïlande, par exemple. On doit également s'attendre au développement de certaines technologies-clé permettant à la PLAN de maintenir les flottes américaines à distance. C'est ainsi que l'on parle d'actions de guerre électronique et que l'on spéculait beaucoup en ce moment sur le développement d'un missile balistique à vocation anti-porte-avions.

A+V Th. J.

12 "China Inflation Rate," Trading Economics.Com. <http://www.tradingeconomics.com/china/inflation-cpi>

13 Ronald O'Rourke, *China Naval Modernization : Implications for U.S. Navy Capabilities – Background and Issues for Congress*, Congressional Research Service (CRS) RL33153, Washington D.C., October 1, 2010, p. 34-35.

14 http://www.defense.gov/news/Defense_Strategic_Guidance.pdf

15 Ronald O'Rourke, *China Naval Modernization*, Op. Cit.